

LA LETTRE D'INFOS

DU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DE PICARDIE

N°60 - AUTOMNE 2011

Dolomède - Photo : D.Frémont / CEN Picardie



EDITO

DOSSIER

Gestion conservatoire et milieux forestiers en Picardie (première partie)

LE CONSERVATOIRE VU PAR...

François VEILLERETTE

Vice-Président

*Environnement, alimentation et santé
Conseil Régional de Picardie*

ACTUALITÉS

- Une partie de campagne
- Lancement de la Fête de la Nature à Bouchon
- Inauguration du sentier de découverte du site des Pâtures
- Inauguration de la Réserve Naturelle Régionale des larris et tourbières de Saint-Pierre-ès-Champs
- Un LIFE+ Nature pour le Rôle des Genêts

SITE NATUREL À DÉCOUVRIR

Le Grand-Marais de Liesse Notre-Dame

LE COIN DU NATURALISTE

- Quelques découvertes dans l'Oise
- Une rencontre originale en Pays de Bray

Une destinée commune

Notre réseau des Conservatoires d'espaces naturels va de l'avant et le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie y participe pleinement. Bien sûr, il y a l'agrément qui nous fera reconnaître encore plus par l'Etat et la Région, nous attendons toujours sa signature par le premier ministre. Dans la foulée des démarches de l'agrément, les Conservatoires, portés par une envie largement majoritaire, convergent pour renforcer leur image commune et leur reconnaissance, y compris dans le grand public... Souvenez-vous : l'an dernier, notre Assemblée générale acceptait de changer notre nom historique «Conservatoire des sites» en «Conservatoire d'espaces naturels de Picardie». Savez-vous qu'un an plus tard, la Haute-Normandie, le Nord-Pas-de-Calais, la Champagne-Ardenne, la région Centre, la Sarthe, le Languedoc-Roussillon, la Corse, l'Auvergne, l'Allier, la Provence, la Bourgogne et d'autres en cours, ont changé de nom pour adopter le même vocable qui nous fera reconnaître ? Ce travail se poursuit et, à l'heure où vous lirez ces lignes, je l'espère, le conseil d'administration de la Fédération aura choisi un logo commun qui sera la marque de tous les Conservatoires qui souhaiteront porter la même. La Picardie est elle aussi dans la boucle. Chaque conservatoire aura la même image avec une particularité régionale. Une large consultation régionale, puis de notre équipe et du CA a choisi le symbole régional : l'Anémone pulsatille. Vous découvrirez (car il est dur de mettre d'accord tout le monde sur les goûts et les couleurs !) ce logo dans les prochaines semaines. Nous pourrons ainsi être reconnus partout en France. Enfin, je conclus cet éditorial en remerciant d'abord Céline LEEMAN pour son travail pendant six ans au Conservatoire et en lui souhaitant bonne continuation et, ensuite, en félicitant bien sûr Philippe JOLLY et Francis MEUNIER pour leurs nominations comme directeur et directeur-adjoint. L'équipe du Conservatoire est formidable et tous ensemble, nous irons de l'avant. Ensemble en Picardie et ensemble dans notre réseau.

Christophe LÉPINE

Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
Secrétaire général de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels



Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
1, place Ginkgo - Village Oasis
80044 Amiens Cedex 1
Tél : 03 22 89 63 96 - Fax : 03 22 45 35 55
Site Internet : www.conservatoirepicardie.org

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie est membre du réseau national des Conservatoires d'Espaces Naturels



La forêt couvre près de 20 % du territoire picard soit environ 345 000 ha*. Le conservatoire intervient peu actuellement sur ces espaces dont la gestion est assurée principalement par l'ONF et les propriétaires privés.

Néanmoins, la plupart des sites d'intervention incluent des parties boisées de différentes nature et une bonne partie s'inscrivent au sein de complexes forestiers importants : forêts des plateaux, forêts de ravins, forêt alluviales, forêts marécageuses...

Dès lors se pose la question de la prise en compte de la forêt aux côtés des milieux que nous gérons habituellement, les milieux ouverts, qui en l'absence de perturbations, sont pour la plupart destinés à se boisier. Quelles complémentarités peuvent exister et quelles contradictions peuvent se poser entre la conservation de ces deux types d'espaces? *In fine*, la conservation du patrimoine naturel picard ne nécessite-t-elle pas de croiser différentes approches ?

Nous proposons dans cet article un tour d'horizon de différents points de vue sur ces questions de fond. Conscients que ce sujet passionnant mêlant histoire et écologie des milieux naturels ne saurait être résumé en quelques lignes, nous espérons que cela sera l'occasion d'ouvrir des réflexions nouvelles qui aideront à mieux positionner notre action dans le contexte actuel.

La question préliminaire de la naturalité

La notion de naturalité repose sur une distinction «homme - nature» qui est philosophique et pour partie subjective. Il n'existe pas encore de vision partagée sur le sujet. Les définitions de la naturalité et des concepts associés sont nombreuses. La naturalité est généralement associée à l'ancienneté de l'écosystème et à la faible intensité des perturbations dues à l'homme.

Selon de nombreux auteurs, les références possibles de nature peu perturbée en Europe sont rarissimes (parfois évaluées à moins de 1 % de la surface des terres), si bien que les chercheurs se réfèrent au passé, et le plus souvent après la dernière glaciation et avant les premières grandes modifications des paysages dues à l'homme (entre -10000 à -4500 BP). Outre la question de la référence, la naturalité sous-tend la notion d'une fonctionnalité spontanée et d'une résilience des écosystèmes dont les forces motrices sont indépendantes de l'homme.

Si le concept semble particulièrement adapté pour appréhender la préservation de la forêt, il est plus délicat de l'appliquer aux autres milieux qui nous entourent, dont l'état actuel résulte



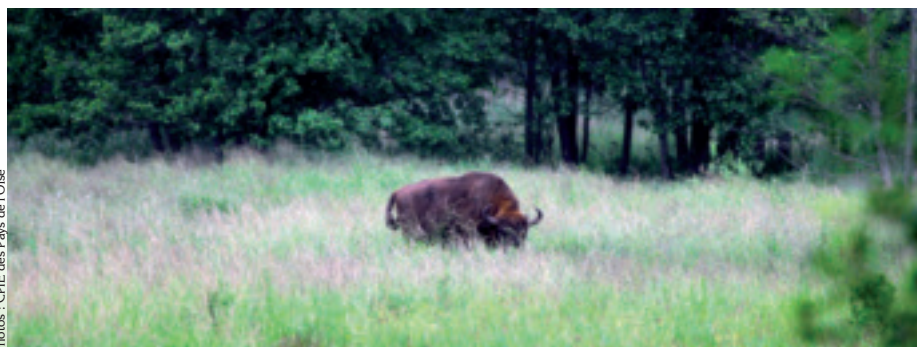
Forêt européenne primaire à structure fermée ou semi-ouverte (Forêt de Bialowieza, Pologne)

parfois de plusieurs centaines d'années d'interventions régulières, le plus souvent de nature agro-pastorale.

Depuis 20 ans, le conservatoire contribue à la gestion de ces milieux façonnés par les activités humaines et ce de manière interventionniste. Ces actions découlent des choix de société actuels qui font de la préservation de la biodiversité une priorité, y compris la biodiversité des écosystèmes à faible naturalité.

On pourra remarquer par ailleurs que l'échelle d'intervention pour restaurer la naturalité des écosystèmes dépasse largement l'échelle des sites sur lesquels les gestionnaires interviennent. C'est pourquoi le Conservatoire réfléchit aujourd'hui à l'échelle de réseaux de sites et essaie d'intervenir le plus souvent possible sur de grands ensembles naturels. Ainsi pouvons nous concevoir la préservation de la biodiversité des espaces gérés comme un commencement, un préalable nécessaire à un redéploiement du patrimoine naturel dont la possibilité dépend de changements opérés à grande échelle, où la naturalité jouerait alors un rôle de premier ordre.

Les questions de naturalité n'en demeurent pas moins intéressantes et stimulantes pour aider à la réflexion et aux prises de décisions concernant les actions que nous menons sur la nature.



Bison d'Europe (Bison bonasus) dans une prairie intra-forestière en forêt de Bialowieza (Pologne)

CONSERVATOIRE EN PICARDIE (PREMIÈRE PARTIE)

Quel(s) modèle(s) pour les paysages forestiers originels ?

Nous avons choisi de présenter le modèle proposé en 2000 par Frantz Vera qui est particulièrement intéressant pour réfléchir au fonctionnement des espaces intra-forestiers actuels. Du point de vue de la naturalité, F. Vera propose un état de référence post-glaciaire où l'action des grands herbivores est plus déterminante que celle de l'homme. Il explique comment les activités humaines se sont peu à peu substituées aux rôles des grands herbivores et notamment comment des milieux tels que les prairies, les landes et les pelouses ont pu se perpétuer jusqu'à aujourd'hui.

F. Vera avance que, si l'on suppose que la forêt «naturelle» présentait une canopée uniformément fermée, alors les espèces de lumière (chêne, noisetier...) ne devraient pas être si largement représentées dans les traces fossiles. Il a recours à des arguments écologiques, palynologiques, étymologiques et historiques pour proposer une alternative pour le paysage dominant les plaines d'Europe de l'Ouest et d'Europe centrale à la période Atlantique; celui d'un paysage de «pré-bois» semi-ouvert.

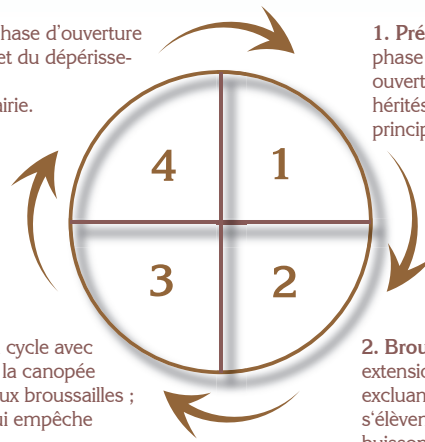
L'hypothèse de F. Vera suppose que la végétation originelle se composait d'une mosaïque de vieux arbres au sous-étage buissonnant, d'arbres isolés et de groupes d'arbres, dans laquelle la faune indigène herbivore jouait un rôle-clé dans la régénération des arbres et des arbustes. Le «pré-bois» actuel peut être pris comme une analogie moderne de ce que fut ce paysage.

Trois états dynamiques successifs sont décrits dans ces forêts semi-ouvertes (fig. 1) :

- des prairies présentant des patches de broussailles et de semis non consommés par les herbivores ;
- des bosquets d'arbres qui finissent par étouffer les broussailles initiales ; c'est ce stade qui abrite les grands ongulés dont l'action empêche la régénération ligneuse ;
- une phase de rupture dans le cycle où les arbres au centre des bosquets dépérissent, ce qui génère de meilleures

Figure 1 : le modèle de F. Vera tel qu'envisagé par Kirby (2003-2004)

4. Rupture du cycle : phase d'ouverture de la canopée sous l'effet du dépérissement des vieux arbres ; passage du bois à la prairie.



1. Pré-bois (Savane tempérée) : phase «ouverte», paysage largement ouvert avec un piquetage léger d'arbres hérités des bosquets précédents ; principalement prairies ou landes.

3. Bosquets : phase du cycle avec dominance des arbres ; la canopée fermée fait de l'ombre aux broussailles ; retour des herbivores qui empêche la régénération ligneuse.

2. Broussailles : phase «broussailles», extension des buissons épineux excluant les herbivores; les jeunes arbres s'élèvent en même temps que les buissons et finissent par les dépasser.

A noter que F. Vera ne distingue que trois stades car il ne traite pas séparément la phase «broussailles» : il décrit l'ensemble du cycle comme participant au paysage de pré-bois avec les buissons inclus dans les autres stades.

conditions d'ensoleillement favorables à un re-déploiement de la strate herbacée.

Pour beaucoup d'auteurs, F. Vera a produit une étude détaillée sur le fond qui change les idées reçues sur une forêt originelle strictement fermée, même si le livre ne convaincra probablement pas totalement.

D'autres hypothèses avancent l'action des tempêtes ou des feux qui ont pu contribuer à l'ouverture de clairières favorables à la régénération du chêne d'une manière plus significative que les herbivores. De la même manière, les grands herbivores ont pu influencer les paysages, mais sans pour autant que cela ait généré des paysages semi-ouverts. De plus, le manque de connaissance sur la taille des populations d'herbivores rend difficile l'évaluation de l'impact sur la végétation primaire. Les deux hypothèses et leurs arguments respectifs ne s'opposent peut-être pas radicalement.

Finalement, ce qui semble apparaître à la lecture critique de la thèse de F. Vera et des autres théories est l'existence d'un paysage mixte incluant des zones où alternaient différents cycles dynamiques et d'autres zones présentant une végétation plus stable ouverte ou fermée. Les zones les plus ouvertes avec un turnover important dans les stades dynamiques dominants correspondaient probablement aux plaines alluviales, aux régions à sols peu fertiles (calcaires, sables) et aux régions subméditerranéennes.

Des forêts fermées occupaient probablement aussi des zones hors d'atteintes des populations d'ongulés sauvages.

A suivre : l'exemple des papillons en contexte intra-forestier et l'action du Conservatoire pour les milieux forestiers picards.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE :

- CARBIENER D. 1996 – Pour une gestion écologique des forêts européennes. Dossier de l'Environnement de l'INRA n°29 : 19-38
- HODDER (K.H.), BULLOCK (J.M.), BUCKLAND (P.C.), & KIRBY (K.J.), 2005- Large herbivores in the wildwood and modern naturalistic grazing systems. English Nature Research Reports n°648. 175 p.
- SETTELE (J.) et al., 2009 – Ecology of Butterflies in Europe. Cambridge University press. 516 p.
- VALLAURI (D.), 2007 – Biodiversité, naturalité, humanité. Application à l'évaluation des forêts et de la qualité de la gestion. Rapport scientifique WWF, Marseille, 86 pages.
- VERA (F.V.M.), 2000 – Grazing ecology and forest history. CABI Publishing. 506 p



FRANÇOIS VEILLERETTE, VICE-PRÉSIDENT - ENVIRONNEMENT, ALIMENTATION, SANTÉ CONSEIL RÉGIONAL DE PICARDIE

Organisme régional majeur dans la conservation de la nature, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, qui a bénéficié, dès son émergence, d'un soutien déterminant de la Région, bénéficie toujours de l'appui solide et majeur du Conseil Régional de Picardie. Les raisons de la réussite de la démarche conservatoire n'y sont pas étrangères : sa capacité de dialogue avec les usagers des espaces naturels, son esprit partenarial, le caractère consensuel de son mode d'action privilégié (maîtrise foncière et, surtout, maîtrise d'usage via des locations et des conventions librement consenties par les propriétaires) ont permis de tisser au fil des années un réseau de sites préservés et valorisés qui, de plus en plus, constitue un panel représentatif des différents types de milieux emblématiques de Picardie : larris et savarts (pelouses calcaires), landes et tourbières, prairies humides, marais et, plus marginalement, boisements... L'expertise écologique dont le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie est capable grâce à un personnel compétent est une autre dimension essentielle de son action.

A travers sa nomination récente en tant que gestionnaire de la Réserve Naturelle Régionale des larris et des tourbières de Saint-Pierre-ès-Champs (60) aux côtés de la commune, le Conseil régional de Picardie a, une nouvelle fois, confirmé la confiance qu'il accorde au Conservatoire dans sa mission de gestionnaire d'espaces naturels de grande valeur patrimoniale. Nul doute que le Conservatoire sera aussi un partenaire utile pour participer à la définition et la préservation des éléments majeurs de la trame verte et bleue régionale, qui, au delà de ce qu'il est convenu d'appeler les «cœurs de nature» ou les «foyers de biodiversité», doit permettre de faciliter la mobilité, et par la même, la conservation de la faune et de la flore sauvages.

LE CONSERVATOIRE VU PAR...

LANCEMENT DE LA FÊTE DE LA NATURE 2011

Le 18 mai dernier, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie a organisé le lancement de l'édition 2011 de «La Somme fête la nature» sur le site des larris de Villers-sous-Ailly / Bouchon. Ce larris, propriété des deux communes et géré par le Conservatoire, illustre parfaitement la politique menée en faveur de la préservation de la biodiversité locale. Les participants ont été accueillis sur les hauteurs du larris de Bouchon sous un soleil éclatant par les maires de Bouchon et de Villers-sous-Ailly, qui n'ont pas manqué de faire part de leur satisfaction de travailler avec le Conservatoire. Jean-Pierre TÊTU, vice-président du Conseil Général en charge de l'environnement, a présenté l'édition 2011 de la Fête de la Nature, avant que Christophe LÉPINE intervienne sur le rôle joué par le Conservatoire sur ce site ainsi que dans tout le département. Avant de déguster le fromage produit par les chèvres qui paissent à nouveau sur le larris depuis 2008, la gestion pastorale a été présentée par Mme GODOT, éleveur partenaire engagée dans une démarche agri-environnementale.

Une visite du larris a ensuite permis aux participants de contempler les orchidées, papillons et autres curiosités qui s'y développent.



UNE PARTIE DE CAMPAGNE

Pour les communes de Fresnoy-la-Rivière et de Feigneux (Oise), l'été 2011 est à marquer d'une pierre blanche. En effet, pour la première fois depuis l'intervention du Conservatoire sur les sites des petits Monts et du coteau du Châtel, des chèvres ont mené la vie dure aux chardons, aux ronces et aux rejets de toutes sortes. Willy et sa troupe, propriété de Sylvain LECLERC, agriculteur du Pays de Bray, ont assuré efficacement l'entretien de ces sites, où de gros travaux de déboisement ont été réalisés par le passé, afin de remettre en état des pelouses calcicoles à genévriers et en lumière des corniches, favorables entre autres au Lézard vert. Dans la mise en œuvre du pâturage (pose des clôtures, suivi des animaux, ravitaillement en eau), le Conservatoire a été secondé par Jean-Philippe BONNEL, maire de Fresnoy, et par M. KALA, employé communal, mais surtout par ses bénévoles, Joël CLAVERIE et Claude WATTELLIER, qui ont donné de leur temps, assurant ainsi une quinzaine de passages sur les sites lors de la présence des animaux. Au niveau local, la présence des chèvres est un vrai succès, la balade pour leur rendre une visite étant devenu le classique de l'été.



INAUGURATION DU SENTIER DE DÉCOUVERTE DU SITE DES PÂTURES

Entourés d'une quarantaine de personnes, Nadège LEFÈVRE, Présidente de la Communauté de communes du Pays de Bray, et Christophe LÉPINE, Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie ont inauguré le 14 mai 2011, en présence d'Antoine LENNE, maire de Villers-sur-Auchy et de Guy MAILLARD, maire de Saint-Germer-de-Fly, mais aussi de Jean-Louis AUBRY, vice-président du Conseil général de l'Oise et Président du Comité départemental de tourisme, le sentier de découverte du site des Pâtures. Situé sur les deux communes, il a pu voir le jour grâce à la Communauté de communes, maître d'ouvrage et d'œuvre de ce projet. A l'issue du pot de l'amitié, une douzaine de personnes ont pu découvrir une partie des différents milieux présents : mares, lande humide, prairie paratourbeuse...



Divers panneaux et bornes permettent de découvrir ces milieux et les espèces emblématiques qui les fréquentent, espèces que vous pourrez peut-être observer sur ce sentier long de plus de 1,5 km.

SITE NATUREL À DÉCOUVRIR

LE GRAND-MARAIS DE LIESSE NOTRE-DAME



Photo : R. François / CEN Picardie



Etang à Nymphéas et roselières à Cladion marisque

Carte d'identité :

- Situation : Laonnois (Aisne), 15 km à l'est de Laon
- Noms : Marais communal de Liesse ou Grand-Marais de Liesse
- Superficie en convention avec le Conservatoire : 19 hectares
- Propriétaire : Commune de Liesse-Notre-Dame
- Type de milieux naturels : Étangs, marais tourbeux
- Usages : Pêche, Chasse, promenade

Un site représentatif du patrimoine naturel des Marais de la Souche

Les marais communaux de Liesse-Notre-Dame, sont marqués par l'activité humaine, attestée par les indices de l'exploitation pastorale et l'extraction de tourbe. Des fosses de tourbage ont ainsi été créées dans l'ensemble des marais de la Souche entre 1820 et 1950. Ces fosses sont aujourd'hui devenues pour la plupart des étangs de pêche. L'un des intérêts majeurs du site réside dans la présence d'anciennes fosses de tourbage aujourd'hui complètement recouvertes par des végétaux ce qui a donné naissance à des radeaux flottants encore appelés tremblants. Ces milieux très originaux hébergent ainsi des habitats naturels et une flore d'une grande richesse qui font du Grand Marais de Liesse l'un des sites les plus remarquables des Marais de la Souche.

Les habitats les plus remarquables sont les bas-marais alcalins (cariçaie, prairie à molinie), les roselières et cladiaies, les végétations pionnières des gouilles, les saulaies et bétulaies turficoles, les étangs tourbeux à Characées et Nymphéas.

Au Royaume des libellules et Demoiselles

Le Marais de la Souche est un site d'exceptionnel à l'échelle du nord de la France pour les libellules. Le site de Liesse héberge ainsi parmi les espèces les plus prestigieuses du marais telle la Leucorrhine à large queue ou l'Aeschne isocèle.



Leucorrhine à large queue

Photo : O. Bardele / CEN Picardie

Ces insectes sont régulièrement accompagnés d'oiseaux typiques des roselières comme le Blongios nain et la Gorgebleue à miroir. Le Nacré de la sanguisorbe, régulièrement observé sur le site, est un papillon rare en Picardie qui fréquente quand à lui les espaces délaissés où s'épanouit la Reine des prés. Ici tous les espaces sont occupés, ainsi si vous prenez le temps de rechercher dans les touradons de Laïche, localement appelés bousins, peut-être y découvrirez-vous un escargot minuscule de moins de 2mm, *Vertigo angustior*.





Linaigrette à feuilles étroites

Plusieurs populations d'espèces remarquables de la flore sont préservées et en fort accroissement suite aux travaux de restauration du site. C'est le cas de plusieurs espèces de Carex, telles la Laïche filiforme, la Laïche blonde et la Laïche puce, du Menyanthe trèfle-d'eau, de la Linaigrette à feuilles étroites.

De nombreuses espèces végétales particulièrement menacées en Picardie trouvent également ici des milieux tourbeux favorables à leur expression : la Fougère à crêtes, le Souchet jaunâtre, l'Utriculaire naine, le Potamot coloré et bien d'autres.

Une originalité du site : les coussins d'acidification superficielle à Sphaignes

Lorsque les eaux de pluie traversent la tourbe, elles entraînent en profondeur les éléments les plus basiques. Ainsi, les tourbes s'acidifient progressivement, favorisant l'implantation des Sphaignes, mousses formant des coussins très denses. On retrouve ces groupements de sphaignes dans les boisements humides pionniers dominés par les saules et les bouleaux, ainsi que dans les roselières denses. Quatre espèces de Sphaignes sont ainsi présentes dans ces habitats, ainsi que la Riccardie multifide, rare hépatique des tourbières.

Dix ans de partenariat pour la gestion et la valorisation

Depuis 2001, le Conservatoire et la Commune de Liesse-Notre-Dame ont la volonté commune de restaurer et valoriser le patrimoine naturel de ce site d'exception. Près de 8 hectares de boisements pionniers de bouleaux ont ainsi été déboisés afin de restaurer un vaste complexe de roselières, de bas-marais et de gouilles tourbeuses. Depuis 2009, le pâturage est également de retour sur le site. Pour une partie de l'entretien du site, le Conservatoire fait intervenir les acteurs locaux, telles les équipes techniques des associations CAT et EPARS de Liesse.

A la découverte du marais !

En 2011, le Conservatoire et la commune de Liesse ont voulu mettre l'accent sur la valorisation du site. Un linéaire de 700 mètres en stabilisé permettant de relier divers aménagement déjà mis en place par le passé (ponton accessible aux handicapés, observatoire, panneau pédagogique) a ainsi été réalisé par la commune.

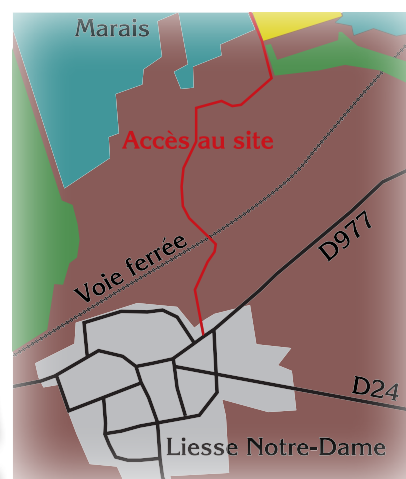
Une haie borde le tout et le Conservatoire a complété ces aménagements

par un platelage en bois qui permet l'accès sur les anciennes fosses de tourbage. Tous ces équipements devraient prochainement être labélisés Tourisme et Handicap et être inaugurés au printemps prochain.

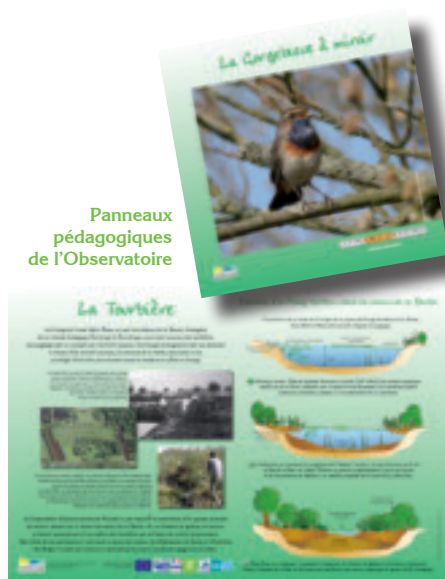
Le site de Liesse est accessible en voiture depuis le centre village. En traversant le village sur la D977 en direction de Chivres, prendre la direction «Étangs communaux» à gauche. Suivre la route jusqu'au passage à niveau sur la voie ferrée.

Suivre ensuite le chemin sur 1 kilomètre. Sur la «piste blanche» le sentier débute sitôt après le dernier champ. Pour les personnes handicapées, des places de stationnement sont disponibles pour les véhicules au niveau des étangs.

Attention les milieux tourbeux sont des zones dangereuses. Pour votre sécurité, restez sur les chemins !



Panneaux pédagogiques de l'Observatoire



INAUGURATION DE LA PREMIÈRE RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DE PICARDIE

Née en début de cette année 2011, la Réserve Naturelle Régionale des larris et tourbières de Saint-Pierre ès Champs est un ensemble de près de 80 ha de milieux naturels, intégrant le réseau de pelouses le plus fonctionnel de tout le Pays de Bray.

L'enjeu est non seulement de préserver la nature, et en particulier le peuplement de papillons de jours, mais aussi de réussir à conjuguer valorisation du territoire et développement durable.

L'inauguration a eu lieu le 23 juin dernier, en présence de nombreux partenaires associés depuis plusieurs années à la gestion des Communaux, de la Côte Sainte-Hélène, mais aussi des Tourbières, tels que le Conseil Général de l'Oise, la Communauté de communes du Pays de Bray, la Maison de l'Économie Solidaire...

Accueilli par le Maire, Gérard PELLERIN, très impliqué dans la valorisation du patrimoine de sa commune, le Président du Conseil régional de Picardie, Claude GEWERC, le Président de Réserves Naturelles de France, Guy-François FRISONI, et le Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, Christophe LÉPINE, ont chacun souligné leur attachement au développement des espaces naturels préservés, et en particulier des réserves naturelles régionales.

Près de 60 personnes étaient présentes, dont de nombreux élus de la commune. Le jour même le comité consultatif du site validait le plan de gestion et le programme d'activités de l'année, confirmant la mise en mouvement des deux co-gestionnaires : la commune de Saint-Pierre-ès-Champs et le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie.



Inauguration de la RNR des larris et tourbières de Saint-Pierre-ès-Champs

UN LIFE+ NATURE POUR LE RÔLE DES GENÊTS

Le Rôle des genêts est une espèce emblématique de la Picardie, tout particulièrement de la moyenne vallée de l'Oise, qui est un des plus importants secteurs de reproduction de l'espèce en France (après les basses vallées angevines qui hébergent environ la moitié de la population). Bien que bénéficiant d'un plan national d'actions depuis 2004, l'espèce continue de régresser en France. C'est pourquoi le Conservatoire a décidé, en association avec la LPO France et sa délégation de l'Anjou, de déposer auprès de l'Europe un programme LIFE+ Nature à l'automne 2010. Après plusieurs échanges avec les services de la commission européenne, ce programme a été sélectionné et va pouvoir démarrer en septembre 2011, pour une durée de 4 ans.

Construit autour de 3 axes principaux, la maîtrise foncière par la réalisation de nouvelles acquisitions en MVO, la restauration de milieux (notamment de peupleraies en prairies de fauche), et l'analyse des effets des pratiques agricoles (à travers l'étude du comportement des oiseaux avant et après la fauche, l'évolution des mesures agri-environnementales et leur impact sur les milieux, la sensibilisation des éleveurs...), ce programme doit permettre de démultiplier les actions de conservation inscrites dans la déclinaison régionale du plan d'actions elle aussi portée par le Conservatoire.

QUELQUES DÉCOUVERTES D'ESPÈCES D'ARAIGNÉES DANS LES MARAIS DE SACY

Ce groupe, dont le statut de rareté et les enjeux de conservation sont encore mal connus, est très progressivement intégré dans les préoccupations du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie. Le nombre d'observateurs et le nombre de données commencent à augmenter.

En 2010 et 2011, il est ainsi possible de noter plusieurs découvertes dans les Marais de Sacy : plusieurs juvéniles du genre *Dolomedes* ont pu être observés lors des journées Oise Verte et Bleue, sur les parcelles acquises par le Conseil général de l'Oise. Cette espèce bonne indicatrice de la qualité des milieux, est probablement rare et vulnérable en Picardie. Durant le suivi de travaux Natura 2000, à Monceaux, des individus de *Marpissa nivoyii* ont aussi été vus en cladaie. Il s'agirait de la première mention



La Dolomède (*Dolomedes fimbriatus*)

récente de cette très belle salticidée en Picardie.

Dans le même secteur, un individu de *Synageles venator* a été récolté. C'est une espèce mimétique des fourmis et probablement assez rare. De même, un individu de *Cyclosa oculata* a été capturé lors des suivis des Orthoptères. Cette espèce serait très sporadique en Picardie et en France.

UNE RENCONTRE ORIGINALE EN PAYS DE BRAY !

Au cours d'une étude menée sur les zones humides du bassin versant de l'Avelon (Oise), c'est avec étonnement que nous avons découvert une tortue non encore observée dans la région... L'animal s'est révélé appartenir au taxon *Terapene carolina major*. Cette tortue d'une vingtaine de centimètres doit son nom vernaculaire de « Tortue boîte » à la particularité de son plastron mobile qui peut se refermer et protéger ainsi ses membres. C'est une espèce nord-américaine répartie dans le sud du Mississippi, le sud de l'Alabama jusqu'à l'ouest de la Floride où elle fréquente les bois humides, les marais, les tourbières... C'est d'ailleurs dans un bois humide parcouru de petits ruisseaux que l'animal a été découvert. Il est probable que cette tortue ait trouvé des conditions favorables après s'être échappée ou avoir été abandonnée. Dans ses biotopes américains, cette espèce omnivore se nourrit de divers arthropodes et de végétaux. Il s'est avéré délicat de la nourrir et ce même avec les conseils avisés du Village des Tortues de Gonfaron (Var), qui nous a confirmé qu'il s'agissait bien de cette espèce. Pour ces raisons, et compte tenu de son statut de protection (Annexe II de la Convention de Washington), il était indispensable de confier l'animal à des spécialistes détenteurs des autorisations et des capacités pour le maintenir en vie. C'est l'association CARAPassion qui a accepté de le prendre en charge. Prénommée provisoirement « Jeannine »,



cette tortue restera probablement la découverte la plus originale de l'année 2011 ! Merci aux différentes personnes et structures qui nous ont aidé à trouver une solution : la Clinique vétérinaire des Accacias de Fitz-James, le Village des Tortues, et bien sûr M. Marant (CARAPassion), ainsi que la famille Das-Graças pour son appui «logistique».

QUELQUES SORTIES ET CHANTIERS DE L'AUTOMNE



10^e édition de l'opération «Chantiers d'automne» !
Du 23 septembre au 21 décembre 2011, près de 250 actions de gestion organisées par les Conservatoires d'espaces naturels.

La Fédération des Conservatoires d'espaces naturels organise chaque année une vaste campagne de sensibilisation à l'entretien et la préservation des milieux naturels : l'opération «Chantiers d'automne». Pendant 3 mois, elle rassemble plus de 2000 participants autour de 250 animations programmées sur l'ensemble du territoire français. Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie vous propose plusieurs activités de chantier nature.

C Aisne // samedi 8 octobre à Coigny

Chantier à la Hottée du Diable

La Hottée du Diable, ou «la Hottée du Géant» est une lande à callune commune, qui se pare de rose, à la fin de l'été. Ce chantier nature d'octobre sera encadré par la Conservatrice bénévole du site Simone CONRAD, et va permettre d'enlever certaines espèces floristiques comme la fougère aigle, afin de laisser la callune se développer au maximum. Chantier organisé en collaboration avec la commune de Coigny, dans le cadre de Chantiers d'Automne.

Prévoir des chaussures de marche, des vêtements adaptés à la météo.

Vous pouvez amener des spécialités culinaires qui seront partagés lors d'un pique-nique convivial.

Rendez-vous à 9h30 au parking de la Hottée du Diable.

Durée : 3 heures le matin et 3 heures l'après-midi

Pour plus d'informations, contactez Clémence au 03.22.89.84.29 / 06.07.30.41.61. ou par courriel : c.lambert@conservatoirepicardie.org

Réservation conseillée

C Oise // dimanche 9 octobre à Ermenonville

Restauration et entretien des landes à callune de la forêt d'Ermenonville

Les landes sont des milieux naturels à fort intérêt écologique qui abritent une faune et une flore en voie de régression sur le territoire du Parc Naturel Régional Oise-Pays de France. En partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et l'Office National des Forêts, le Parc naturel régional vous propose de participer à la restauration de ces milieux d'intérêt écologique au cours d'un chantier nature. Chantier organisé en collaboration avec le Parc Naturel Régional Oise-Pays de France et l'ONF, dans le cadre de Chantiers d'Automne.

Prévoir des chaussures adaptées au terrain en pente, des vêtements adaptés à la météo et son pique-nique

Rendez-vous à 10h et à 14h à la Baraque Chaalis

Durée : 2 heures et demi le matin et 3 heures l'après-midi

Pour plus d'informations et les réservations, contactez le Parc Naturel Régional Oise-Pays de France au 03.44.63.65.65.

Réservation conseillée

C Oise // du lundi 24 au vendredi 28 octobre à Saint-Germer-de-Fly/ Villers-sur-Auchy

Aidez les Blongios sur le site des «Pâtûres»

Les Pâtûres s'inscrivent dans un réseau de prairies et de boisements humides du Bas-Bray, et constituent des milieux naturels de grand intérêt écologique comme les pelouses et prairies à Carvi verticillé, landes humides à Bruyère à quatre angles, et bas-marais à sphaignes. Des travaux de restauration et une gestion par le pâturage permettent de préserver les nombreuses richesses de ce site. Avec l'association «Les Blongios, la nature en chantier», venez participer aux opérations de gestion mises en place sur les Pâtûres, notamment la gestion des arbustes qui envahissent progressivement les milieux ouverts. Chantier organisé en collaboration avec les communes de Saint-Germer-de-Fly et Villers-sur-Auchy et l'Association «Les Blongios la nature en Chantier», dans le cadre de Chantiers d'Automne. Prévoir des vêtements salissants, adaptés à la météo, de vieilles baskets et son pique-nique.

Rendez-vous à 9h30 au parking du restaurant «La Planche à Boeuf».

Durée : A la journée

! Pour participer à la semaine complète (logement et repas pour une somme modique) contactez les Blongios (tel : 03 20 53 98 85 / mail contact@lesblongios.fr).

Pour une participation à la journée, réservation obligatoire avant le 17 octobre auprès de Clémence au Conservatoire (06 07 30 41 61/03 22 89 84 29).



C Somme // samedi 29 octobre à Ailly-sur-Noye

La Vallée-Grand-mère au cœur d'un chantier

La partie boisée de ce site a la particularité d'abriter le Chêne pubescent: cet arbre présente des adaptations à la sécheresse (présence d'un duvet sur la face inférieure de la feuille) et a élu domicile au niveau de cette vallée sèche du Sud-Amiénois. Au programme du chantier animé par Ackli ASSAL, Conservateur bénévole du site : débroussaillage de clairières pour préserver les espaces ouverts du coteau. Chantier organisé en collaboration avec la commune d'Ailly-sur-Noye, dans le cadre de Chantiers d'Automne.

Prévoir des chaussures de marche et des vêtements adaptés à la météo

Rendez-vous à 9h30 le matin et 14h l'après-midi devant l'Eglise de Berny

Le midi un repas est offert aux participants par la commune.

Durée : 3 heures le matin et 2 heures et demi l'après-midi

Pour plus d'informations, contactez Clémence au 03.22.89.84.29/ 06.07.30.41.61. ou par courriel : c.lambert@conservatoirepicardie.org

Réservation conseillée

C Oise // dimanche 6 novembre à Péroy-lès-Gombries

Aide à l'abattage d'arbres et arbustes à La Pierre Glissoire

La Pierre Glissoire se situe à la rencontre des grandes forêts de Chantilly, de Retz et d'Ermenonville dans le Valois. Sur la partie sommitale, se trouve une clairière de landes sèches en cours de colonisation par les bouleaux et les semis de pins. Cette clairière repose sur une dalle de grès structurante d'environ 0,5 ha qui laisse découvrir ses affleurements aux endroits les plus fréquentés par le public. Sur les clairières, on trouve un cortège de mousses et de lichens remarquables au milieu de la Callune qui nécessitent des mesures de conservation rapide. A l'est et au sud-ouest de la clairière de lande se trouvent des pelouses de sables acides menacées par la fréquentation des chaos de grès et de ses alentours. En l'absence de gestion adaptée, les landes et pelouses sableuses sont colonisées par les arbres et arbustes et perdent progressivement leur valeur patrimoniale. Le site se trouve à proximité de la D136. Leschaos de grès, tout comme la lande mitoyenne, sont un lieu de visite agréable. Au programme de ce chantier : aide à l'abattage (évacuation de branches, participation au débardage), encadré par le Conservateur bénévole du site Joël CLAVERIE. Chantier organisé en collaboration avec la commune de Péroy-lès-Gombries et l'ONF, dans le cadre de Chantiers d'Automne.

Prévoir des chaussures de marche, des vêtements adaptés à la météo et son pique-nique

Rendez-vous à 9h30 et 14h à l'Eglise de Péroy-lès-Gombries.

Durée : 3 heures le matin et 3 heures l'après-midi

Pour plus d'informations, contactez Clémence au 03.22.89.84.29/ 06.07.30.41.61. ou par courriel : c.lambert@conservatoirepicardie.org

Réservation conseillée

Mais aussi...

! Aisne // dimanche 9 octobre (au lieu du 8 octobre comme annoncé sur notre calendrier imprimé) à Royaucourt-et-Chailvet

Découverte automnale à Royaucourt-et-Chailvet

Le CPIE des Pays de l'Aisne vous invite à une découverte automnale des landes de Royaucourt-et-Chailvet. Ce site, géré par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, abrite notamment la Rossolis à feuille ronde, une plante carnivore qui a su s'adapter à ce type de milieu. Sortie organisée par le CPIE des Pays de l'Aisne, en collaboration avec la commune de Royaucourt-et-Chailvet. Prévoir des chaussures de marche.

Rendez-vous à 14h30 à la mairie de Royaucourt-et-Chailvet.

Durée : 2 heures

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le CPIE des Pays de l'Aisne au 03.23.80.03.03 ou par courriel cpie@cpie-aisne.com - *Réservation conseillée*

Consultez le calendrier nature sur notre site Internet :
www.conservatoirepicardie.org

Directeur de la publication : Christophe Lépine

Responsable de la publication : Philippe Jolly

Rédaction : Emmanuel Das-Graças, Herbert Decodts, Jérémy Lebrun, Olivier Lecomte, Christophe Lépine, Francis Meunier, Coralie Petit.

Dessin original : Jean Chevallier.

Mis en page : Richard Monnehay

Octobre 2011 - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

ISSN 2102-4073 - Dépôt légal à parution

Les actions menées par le Conservatoire sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :



ainsi que des communes et des structures intercommunales, des fondations...